

Réjouissez-vous avec moi, je l'ai retrouvée!

Luc 15.1-10

Introduction

Depuis la fin du chapitre 9 de Luc, nous voyons Jésus en route dans un dernier voyage jusqu'à Jérusalem pour accomplir sa mission de mourir pour la salut de tous ceux qui allaient devenir ses disciples.

En chemin, il a de plusieurs fois enseigné ce que ça implique de devenir son disciple :

- 9.57-62 : le mettre lui en priorité dans sa vie; même avant ses propres besoins (nulle part où reposer sa tête), avant ses relations (avant enterrer un mort, ou saluer ses proches)
- 10.21-24 : être humble comme un enfant
- 10.25-37 : avoir un amour miséricordieux pour ses frères (parabole du bon Samaritain)
- 11.23 : prendre position pour Jésus, assembler les hommes avec lui
- 11.28 : écouter la parole de Dieu et la garder, la pratiquer
- 11.33-41 : purifier son cœur, l'intérieur plutôt que l'extérieur
- 12.1-12, 22-34 : être sans crainte dans le monde, ne pas s'inquiéter
- 12.13-21 : ne pas s'attacher à l'argent
- 12.35-48 : être vigilant, veiller dans l'attente du retour du Seigneur
- 13.1-9 : se repentir de ses péchés, changer de vie
- 13.22-30 : s'efforcer d'entrer par la porte étroite
- 14.1-24 : avoir de la compassion pour les frères qui souffrent, servir humblement sans chercher son propre intérêt
- 14.25-35 : mettre Jésus en priorité dans sa vie, portant sa croix et acceptant de perdre toutes ses relations familiales ou même sa propre vie

Jésus a terminé l'enseignement que nous avons vu la semaine passée par ces mots : « *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!* » (14.35)

Qui sont ceux qui ont « entendu » Jésus pendant son parcours?

- principalement les pécheurs

Lisons Luc 15.1-2.

1. Mépris des chefs religieux (v. 1-2)

Les péagers (publicains) et les pécheurs (gens de mauvaise vie) viennent tous écouter Jésus.

Les *péagers* étaient considérés comme des traîtres à leur nations.

- parce qu'une de leur tâches consistait à collecter les impôts pour l'empire Romains
- parce qu'ils avaient la mauvaise réputation d'en profiter pour se remplir les poches

Les *pécheurs* étaient des gens qui enfreignaient ouvertement la loi de Dieu :

- concubinage, adultère
- prostitution ou autres péchés sexuels
- abus d'alcool, violence
- vie dérèglée, sans travail, ou occupation immorale
- escroquerie, mensonge, vol

Les Pharisiens et les scribes, voyant ces gens venir écouter Jésus, sont indignés. Ils murmurent contre Jésus.

- non pas parce que Jésus fasse une quelconque chose mauvaise (ils ne peuvent rien lui reprocher de concret)
- mais parce qu'il accepte d'être en contact avec ces pécheurs, parce qu'il les accueille en sa présence, les invite à être ses disciples et leur enseigne comment faire
- en fait, ils accusent Jésus de sympathiser avec le péché (ce que Jésus n'a jamais fait; il n'a jamais adouci son message pour plaire aux hommes)

Ce qui est le comble pour les Pharisiens, c'est que Jésus *mange* avec les pécheurs.

- nous avons vu au chapitre 14 combien le sujet du *repas* était important : de quatre manières différentes Jésus a utilisé ce thème pour parler de la relation des hommes avec Dieu et des hommes entre eux; la fin pour ceux qui sont sauvés étant de participer au grand repas du Seigneur au ciel

Le fait que Jésus les accueille et mange avec eux est une indication, selon moi, que certains d'entre eux se convertissaient, se repentaient et devenaient réellement des disciples de Jésus (ils ont des « oreilles pour entendre »).

- les Pharisiens auraient dû s'en réjouir!
- mais au contraire, ils sont choqués...

Voyant le mépris des chefs religieux, Jésus leur raconte deux paraboles.

- deux paraboles semblables pour montrer ce qui est important pour Dieu et pour dénoncer l'attitude mauvaise des Pharisiens

Lisons la première dans Luc 15.3-7.

2. La brebis perdue (v. 3-7)

Quelle belle illustration! Une illustration que tous les gens de l'époque pouvaient comprendre.

- tout bon berger développait un attachement pour ses brebis (moutons)
- c'était très réaliste de concevoir qu'un berger qui réalise qu'une brebis est perdue ait de la pitié pour elle et s'investisse à fond dans sa recherche jusqu'à ce qu'il la retrouve
- il la porte même sur ses épaules pour la ramener

Et lorsque Jésus a comparé ce berger à Dieu, encore les gens pouvaient facilement comprendre; c'était une illustration déjà présente dans l'Ancien Testament.

- Ésaïe 40.10-11 : « *Voici mon Seigneur, l'Éternel, il vient avec puissance, et son bras lui assure la domination; voici qu'il a son salaire et que ses rétributions le précèdent. Comme un berger, il fera paître son troupeau, de son bras il rassemblera des agneaux et les portera dans son sein; »*
- Ézéchiel 34.15-16 : « *C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, - oracle du Seigneur, l'Éternel. Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je les ferai paître avec justice. »*

Cela s'accomplit en Jésus, qui est justement en train de chercher les âmes perdues.

- Luc 19.10 : « *le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu »*
- Jésus est presque en train de leur dire : je suis l'Éternel qui rassemble son troupeau!
- c'est pratiquement une déclaration de sa divinité

Tous les efforts du berger pour retrouver la pauvre brebis perdue, peut-être difficiles et souffrants, démontrent à quel point elle est précieuse pour lui.

- même s'il s'agit d'une seule brebis sur 100
- la deuxième chose qui le démontre, c'est la joie qu'il éprouve quand il la retrouve; il veut même fêter avec tous ses amis!

Pour Jésus, la joie de retrouver une âme perdue compense pour toute la souffrance nécessaire.

- sa joie est celle de Dieu : il y a de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent!

Ce qui peut être plus difficile à comprendre, c'est que Jésus ajoute qu'il y a « **plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentance.** »

- certains ont compris qu'il s'agirait de Juifs qui étaient déjà justes parce qu'ils respectaient la loi de Moïse
 - ça ne peut pas être cela; Jésus a constamment enseigné que personne n'est juste par son obéissance à la loi
 - tout le monde est perdu et a besoin que le berger vienne les chercher
- en fait, c'est de l'ironie
 - ces hommes se déclarent eux-mêmes justes, ils *prétendent* ne pas avoir besoin de repentance; tels les Pharisiens

- exemple d'ironie : un professeur qui dit « j'aime mieux un étudiant qui étudie pour acquérir des connaissances qu'un étudiant qui connaît déjà tout » (sous-entend : qui pense qu'il connaît tout)
- Luc 16.14-15 : « *Les Pharisiens, qui aimaient l'argent, écoutaient tout cela et raillaient Jésus. Il leur dit : Vous, vous êtes ceux qui se font passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos coeurs* »
- Luc 18.9 : « *Il dit encore cette parabole pour certaines personnes qui se persuadaient d'être justes et qui méprisaient les autres* »

Cette parabole met l'accent sur l'état de la brebis, perdue, et envers qui le berger a de la pitié.

- une illustration de la grâce de Dieu
- la deuxième parabole et l'accent sur la propriété de Dieu, ce qui lui est cher (même si la première le soulignait aussi)

Lisons Luc 15.8-10.

3. La drachme perdue (v. 8-10)

Une drachme est une pièce d'argent représentant environ le salaire d'une journée de travail pour un ouvrier.

- pour une femme de l'époque, ça représentait probablement plus que cela
- aussi, c'est 1/10 de son argent qu'elle a perdu, ce qui est beaucoup
- ce qui est perdu est précieux pour elle

Ce n'est donc pas étonnant qu'elle cherche partout dans la maison, allume une lampe, passe le balais, jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée.

- remarquez le langage qui est légèrement différent de la première parabole : alors que la brebis était perdue (accent sur l'état de la brebis), ici c'est la femme qui a perdu la pièce (accent mis sur la femme qui est peinée d'avoir perdu ce qui lui est précieux)

Comme pour la première parabole, l'effort que la femme met à chercher sa pièce démontre combien elle était précieuse.

- et la 2^e chose qui le démontre, c'est la joie qu'elle éprouve quand elle la retrouve
- elle veut même fêter avec ses amis

C'est la même chose pour Dieu lorsqu'un seul pécheur se repent.

- l'âme perdue est précieuse pour lui
- lorsqu'elle est retrouvée, Dieu se réjouit avec ses anges

Conclusion

Je crois qu'il nous est permis de voir dans ces deux paraboles un élément important de la grâce de Dieu :

- c'est Dieu qui prend l'initiative d'aller chercher les âmes perdues et les ramener à lui, parce que ces âmes sont précieuses pour lui
- comment sont-elles ramenées à lui? par la repentance produite par la foi sincère en Jésus

La parabole du fils prodigue que nous verrons la semaine prochaine s'inscrit dans le même enseignement.

- Dieu veut pardonner au pécheur repentant et le considère comme une âme qui était perdue et qui est retrouvée, et il est dans une grande joie quand cela se produit

Revenons au contexte de ces paraboles : à qui Jésus s'adresse-t-il (en autres)?

- aux Pharisiens qui murmuraient en voyant Jésus accueillir les pécheurs qui l'écoutaient
- ils auraient dû, au contraire, se réjouir de voir des pécheurs se repentir et être réconciliés avec Dieu
- s'ils aimaient vraiment Dieu, ils se seraient réjouis de ce qui le réjouit

Cette leçon est pour nous : si nous aimons Dieu, réjouissons-nous de ce qui réjouit Dieu!

- présentement, ce qui fait la plus grande joie de Dieu, c'est une âme qui se repent, qui est réconciliée avec lui
- nous devrions nous réjouir de voir des gens tout croches se convertir, des criminels, des gens de mauvaise vie
- nous devrions nous réjouir même si l'effort d'évangélisation est coûteux, parfois souffrant
 - Philippiens 2.17-18 : « *Mais même si je sers de libation en plus du sacrifice et de l'offrande de votre foi, je m'en réjouis et je me réjouis avec vous tous; vous aussi réjouissez-vous de même et réjouissez-vous avec moi.* »
- nous devrions participer activement à chercher les âmes perdues
 - de différentes manières, selon les dons que le Saint-Esprit nous a faits
 - ceux qui sont perdus sont précieux pour Dieu : il a donné son Fils unique par amour pour eux

Ayons à cœur ce que Dieu a à cœur!